

LES ARTISANS du renouveau urbain

► Ils ont innové pour faire bouger la ville, ce sont les figures du changement

► Au jour le jour, ils font bouger l'image de Charleroi : leurs pratiques innovantes ont changé la perception de la ville, ils ont relevé le pari de l'audace ou défié les lois de la banalité. Qui aurait cru que les terrils feraient un jour la fierté des Carolos, que les apéros urbains attireraient des milliers de participants, qu'une coopérative alimentaire pourrait mobiliser des centaines de citoyens ?

DES PROJETS DÉJANTÉS ont donné lieu à des aventures extraordinaires : voici 15 ans, Michael Sacchi rachetait les ruines des forges de la providence pour en faire ce formidable outil qu'est le Rockerill; Nicolas Buis-

sart inventait les safaris urbains, qui ont inspiré des produits touristiques inédits. C'est en bord de Sambre que Nicolas Gea a imaginé sa ligne de T-shirts typiquement carolos (Pirate des Carapils, Sons of barakis, Bisous m'chou...), que Nicolas Byloos a modélisé son site "Évolution carolo", que Charlotte Belayew a nourri et développé son projet de jardin urbain, avec une petite communauté de bénévoles, que le collectif FH concept a vu le jour pour redonner une vie à des objets usagés.

La créativité est un produit qui s'exporte bien : le succès des Dirty Monitors en est une flamboyante illustration, les Carolos travaillent partout dans le monde. Et les artistes jouent le rôle d'ambassadeurs, comme Kid Noize ou Melanie De Biasio. Rencontres...

D.A.



► Mauro (à gauche) et Orphée (droite) Cataldo, avec Kid Noize. © D.R.

Mauro et Orphée Cataldo, Dirty Monitor

► Ce sont des superstars du mapping 3D, ils se sont exportés partout dans le monde : Mauro et Orphée Cataldo, Carolos pur souche, sont mieux connus sous le nom de leur entreprise, les Dirty Monitor.

La PME est hébergée au Quai 10. Elle symbolise la réussite dans le secteur des arts numériques et de l'image animée, elle a inspiré de nombreuses vocations. C'est un porte-drapeau de la vitalité économique et créative de Charleroi, à l'instar du biopole que représente son directeur Dominique Demonté.

C'est au milieu des années 2000 qu'explose le talent des Dirty Monitor. Ils se révèlent littéralement dans des

soirées organisées au Vecteur. Leur expertise va s'affiner : ils vont devenir les rois de la discipline, réaliser des projections sur tous les continents.

PIONNIERS DU RENOUVEAU ? Sans doute. Quand ils commencent à se faire connaître, la ville se débat dans les affaires politico-financières, elle est à la recherche d'un nouveau souffle. Comme les verriers un siècle plus tôt, Mauro et Orphée Cataldo ont fait rayonner le savoir-faire et l'identité de Charleroi à des milliers de kilomètres.

C'est aussi le cas de Thibaut Barras à travers la *success story* de Dreamwall et de son studio Keywall sur le site des éditions Dupuis à Marcinelle.

Micheline Dufert et Francis POURCEL, EXPLORATEURS

► Comme si la musique, la littérature et la photo ne suffisaient pas à étancher leur soif de culture, Micheline Dufert et son compagnon Francis Pourcel se sont découverts une passion commune pour ce patrimoine naturel et industriel que représentent les terrils. Depuis 2012, ils se sont piqués au jeu d'en révéler la beauté. D'abord dans un blog où

l'un illustre par la photo les textes et commentaires de l'autre, et vice versa. Ensuite par des visites guidées.

LEUR BLOG *Chemin des terrils* est une véritable invitation au voyage, il trace les chemins d'une randonnée dans "les petites Alpes en sol mineur", selon l'expression du couple. Inspirés par les décors postindustriels, leur parcours a croisé celui du GR412 qu'ils ont adapté à la randonnée. La "boucle noire" réserve des surprises, entre ville et paysages ruraux, châteaux et cathédrales industrielles, Sambre et canal, forêt et prairies.

Les explorateurs ont guidé les pas de milliers de participants, ils ont partagé leur amour des terrils. Ces montagnes que l'on est tellement habitués à voir qu'on ne les remarque même plus. Le renouveau urbain suit celui de leur itinéraire dans un Charleroi étonnement beau. Ils savent en parler mieux que personne...



► Ils ont guidé des milliers de gens.

Martin Deliège et Baptiste POLOMÉ, WAKE UP

► C'est au printemps 2014 que débute l'aventure de la *Wake up*. Dans la foulée des afterworks industriels du Rockerill qui remplissent chaque jeudi les anciennes forges de la providence à Marchienne, cinq étudiants de l'UCL se piquent d'organiser un apéro urbain sur le boulevard Tirou, à l'abri des colonnades aujourd'hui démolies. Parmi eux, Martin Deliège et Baptiste Polomé, qui vont pérenniser le concept.

tion, pour le montage et le démontage du matériel, l'accueil des invités et le service des boissons. Rencontres, échanges, plaisir et convivialité sont toujours au rendez-vous.

Les *Wake up* se déplacent dans l'intra-ring urbain. Elles ont donné forme aux apéros urbains des quais. Initiative portée par Julien Warrand, l'événement fixe rendez-vous aux amateurs durant tout l'été.

LE DÉFI est de réunir 200 jeunes au fil d'une soirée animée par un DJ. Il y en aura... mille. Et pas seulement des 18-25 ans. L'appel lancé sur les réseaux sociaux mobilise toutes les générations. Impossible d'en rester là, il faut continuer.

Depuis, l'organisation s'est professionnalisée. Sécurité, logistique, ambiance, tout est soigné dans le détail. Une centaine de bénévoles s'investissent dans l'opéra-



► L'équipe des deux Carolos s'est agrandie depuis les débuts de la *Wake Up* ! © D.R.